



**Sur les traces de Georges Perec :
explorons la langue française !**

Document sonore	Entretien avec Marcel Bénabou dans l'émission <i>La Danse des mots</i> : "l'OuLiPo et Perec", Yvan Amar - mars 2003. Le document sonore est disponible à l'adresse : http://www.rfi.fr/lffr/articles/085/article_1354.asp
Objectifs pédagogiques	> Compétences linguistiques : <ul style="list-style-type: none">- Comprendre à l'oral un document radiophonique authentique- Faire une analyse simple d'une situation d'interaction et s'appuyer dessus pour accéder au sens- Repérer les informations principales permettant de formuler des hypothèses sur le contenu d'un message- Exercer sa créativité à travers des productions écrites originales- Elargir son lexique. > Compétences culturelles : <ul style="list-style-type: none">- Réfléchir à la fonction de l'écriture- Approfondir sa culture littéraire à travers la découverte de l'OuLiPo.
Public	> Adolescents et adultes, niveau intermédiaire / avancé
Matériel	<ul style="list-style-type: none">> L'extrait sonore et un lecteur CD> Tableau et marqueurs> La feuille de l'élève> Un dictionnaire monolingue français> Un dictionnaire des synonymes> Si possible : un accès à Internet
Temps	> 180 minutes
Auteur	> Marion Laflotte

- Les documents 1 à 8 sont disponibles sur la feuille de l'élève proposée à la suite du plan de cours.

- Les réponses et la transcription sont proposées à la fin de ce document.

Mise en route : sensibilisation au thème

[Document 1] :

Les élèves observent le texte du document 1 et le décrivent. S'attacher ici à la forme et non au contenu :

De quel type de texte s'agit-il ?

Ressemble-t-il à ce que vous avez l'habitude de lire ?

Qu'a-t-il de particulier ?

L'objectif est d'amener les élèves à se demander ce qui a poussé l'auteur à suivre cette forme pour écrire son poème.

Compréhension globale

[Document 2] :

- Les élèves écoutent la totalité du document sonore [00:00>2:55].
- Ils répondent par petits groupes aux questions du document 2. Ils mettent en commun leurs réponses à l'oral.

[Document 3] :

- Lire avec les élèves la consigne et les définitions des mots recherchés.
- Les élèves écoutent la totalité du document sonore [00:00>2:55] et relèvent les mots qui leur semblent correspondre aux définitions. Prévoir une deuxième écoute si nécessaire.
- Par petits groupes, les élèves remplissent la grille et recherchent le mot mystère. Ils mettent en commun leurs réponses à l'oral.

[Document 4] :

- Les élèves répondent individuellement à la question 1 et comparent leurs réponses avec leur voisin.
- Ils écoutent le début de l'extrait sonore [00'00 > 00'32] avant de répondre aux questions 2 et 3.

Compréhension détaillée

[Document 5] :

- Les élèves lisent individuellement les définitions et les exemples du tableau, puis se concertent par petits groupes afin de répondre à la question 1.
- Ils écoutent deux fois la deuxième partie du document sonore [00:32>1:44] avant de répondre par petits groupes à la question 2. Ils mettent en commun leurs réponses à l'oral.

[Document 6] :

- Les élèves écoutent la dernière partie du document sonore [1 :44 à 2 :55].
- Ils répondent individuellement aux questions 1 et 2. Une seconde écoute de cette partie pourra être nécessaire. Ils mettent en commun leurs réponses à l'oral.
- Les exercices de l'activité 3 seront réalisés par petits groupes.
- Attention : dans l'activité 3, il se peut que certaines associations ne respectent pas les règles concernant la place de l'adjectif (« l'africain lion »...). Vous pourrez préciser à vos élèves que les Oulipiens, privilégiant la créativité littéraire, prennent parfois quelques libertés de ce type.

Créativité

[Document 7] :

Les élèves réalisent l'activité en binômes.

[Document 8] :

- En petits groupes de 3 ou 4, les élèves choisissent une contrainte d'écriture : soit parmi les contraintes découvertes précédemment, soit en navigant sur les sites www.ouliipo.net/contraintes et www.graner.net/nicolas/OULIPO . S'ils ont de l'imagination, ils peuvent également en inventer de nouvelles.
- Ils donnent un nom à leur contrainte et l'inscrivent (nom et définition) sur un papier. Tous les papiers sont mélangés et redistribués.
- Chaque groupe rédige un texte suivant la contrainte piochée.
- Chaque texte est lu par ses auteurs et les autres groupes devinent quelle était la contrainte à l'origine du texte.



**Sur les traces de Georges Perec :
Explorons la langue française !**

[Document 1]- Observez ce texte. Que remarquez-vous ?

O
Un
Rat !
Cris !...
Joues
Blêmes
Courses
Eperdues
Moqueries
Ricanantes
Poursuivent
L'effarouchée !...

[Document 2] - Ecoutez le document et répondez aux questions suivantes :

1. Combien de personnes parlent ?
2. Ces personnes parlent-elles autant les unes que les autres ? Quelle impression cela donne-t-il ?
3. De quel type d'émission s'agit-il ? Justifiez vos réponses.

- un débat
- un journal
- un entretien
- un autre type d'émission. Lequel ?.....

Pourquoi ?

4. A quel domaine se rattache le sujet de cet extrait ?
 - la politique
 - l'économie
 - la littérature
 - le cinéma
 - la musique

5. D'après vous, l'homme qui parle est :
 - Georges Perec
 - un ami de Georges Perec

Pour découvrir le thème central de l'extrait, reportez sous chaque symbole la lettre qui lui correspond.

Le thème de cet extrait est :

▲	■	☘	☐	♥	⊖	*	➤	♥	☘	■	☆		➤	☆	■	☐		>	*	♥	⚡	⊖	>	*	☘

[Document 4]- L'écriture sous contrainte

1. Selon vous, à quoi sert l'écriture ? Classez ces fonctions de l'écriture par ordre d'importance (de 1 à 5, 1 étant le plus important).
Comparez votre classement avec celui de votre voisin. Etes-vous d'accord ?

- Informer
- Exprimer ses sentiments
- Raconter des histoires
- Jouer avec la langue
- Exprimer ses opinions, convaincre

2. Ecoutez le document et dites pourquoi les écrivains comme Georges Perec écrivent :

- pour dire quelque chose
- pour explorer la langue
- pour informer
- pour raconter des histoires

3. Comment l'homme qui parle qualifie-t-il les règles qui régissent l'écriture sous contrainte ?
Cochez les bonnes réponses.

- arbitraires
- complexes
- logiques
- cocasses
- absurdes

[Document 5]- La règle du jeu

1. Voici la définition de cinq exemples d'écritures sous contraintes. Associez chacune de ces règles (1-5) à l'exemple de texte correspondant (A-E).

Règles		Exemples de textes				
1	<p>La contrainte du prisonnier : Le prisonnier dans sa cellule ne dispose que de très peu de papier mais désire écrire une lettre la plus longue possible, il ne s'autorise donc que les lettres "qui ne dépassent pas" et se prive des lettres : b, d, f, g, h, j, k, l, p, q, t, y.</p>	<p>A</p> <p>J AI CRU VOIR PARMI TOUTES BEAUTES INSIGNES ROSEMONDE RESPLENDIR FLAMBOYANTE PANTELANTE ECARTELEE EVOQUANT QUELQUE CHARME TORDU SCIE SUR UN X</p>				
2	<p>La contrainte S + 7 : Texte dans lequel chaque substantif est remplacé par le septième qui le suit dans le dictionnaire.</p>	<p>B</p> <p><i>Ils entrent, tête levée ; ils n'hésitent plus ; ils scrutent les jurés d'un œil décidé. Oui, ils ont tué, étripé, démembré... pour la révolution, pour le Che. Ils sont prêts : enfermez-nous pour toujours ! Vous ne pourrez nous rendre muets et du fond de nos cellules, nous ne cesserons de crier cette vérité « liberté pour toi nous pouvons tous crever ! ».</i></p>				
3	<p>Le lipogramme : texte dans lequel l'auteur s'interdit l'utilisation d'une lettre particulière de l'alphabet. Par exemple, le « a ».</p>	<p>C</p> <p>Texte initial : <i>Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. La terre était informe et vide ; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fût.</i></p> <p>Après contrainte : <i>Au commentaire, Dieu créa les ciguës et la terreur. Le terroir était informe et vide ; il y avait des tennis au surhaussement de l'ablution, et l'essaim de Dieu se mouvait au-dessus des ébarbures. Dieu dit : Que le lundi soit ! Et le lupanar fût.</i></p>				
4	<p>L'Haï-kaisation : on procède à un effacement du vers en ne conservant que les sections rimantes.</p>	<p>D</p> <p><i>ce soir sous un néon, un crime arrive au coin sur un camion sans nom un cave s'amène, s'envoie un verre vin avec saucisson crie mémé au serveur ris ou crève ô assassin, mon cœur mais ne sors sans moi</i></p>				
5	<p>La Boule de Neige : Poème dont chaque vers ne comporte qu'un mot et dont le premier vers est constitué d'un mot d'une lettre, le second d'un mot de deux lettres, etc., le n^{ième} vers comportant n lettres.</p>	<p>E</p> <p><i>Le vierge, le vivace et le bel <u>aujourd'hui</u> Va-t-il nous déchirer avec un coup d'aile <u>ivre</u> Ce lac dur oublié que hante sous le <u>givre</u> Le transparent glacier des vols qui n'ont <u>pas fui</u> !</i></p> <p>Qui devient :</p> <p>« <i>Aujourd'hui Ivre, le givre pas fui</i> »</p>				
Règle	1	2	3	4	5	
Texte						

2. Combien d'exemples de contraintes sont donnés dans le document sonore ?

a- Comment s'appelle la contrainte utilisée dans le roman *La Disparition* ?

b- En quoi consiste l'autre règle évoquée dans le document ?

[Document 6]- Quelle est la conséquence de l'écriture sous contraintes ?

1. Ecoutez et dites si ces propositions sont vraies ou fausses.

a- L'écriture sous contrainte permet d'explorer la face cachée de la langue française.

Vrai Faux

b- A cause de la contrainte, il y a des idées qu'on ne peut pas du tout exprimer.

Vrai Faux

c- Le fait de ne pas utiliser la lettre « e » oblige à chercher des formulations que l'on n'aurait jamais employées.

Vrai Faux

d- Pour dire ce que l'on a à dire, on peut utiliser des synonymes.

Vrai Faux

e- Il existe une contrainte qui consiste à toujours mettre un adjectif devant chaque substantif.

Vrai Faux

2. Quelles solutions sont proposées pour remplacer les mots suivants sans utiliser la lettre « e » ?

« comme » :

« le baron » :

3. A votre tour : Si vous voulez être capable de manier le lipogramme à la manière de Georges Perec, entraînez-vous !

a- Par quels synonymes sans « e » remplacerez-vous les mots de la colonne de gauche ? Reliez les mots qui ont le même sens.

- | | |
|-----------|---------|
| - enfant | - nana |
| - fille | - auto |
| - voiture | - gamin |
| - homme | - gars |

b- « L'intrigant baron » : Quels adjectifs associeriez-vous aux noms suivants pour éliminer le « e » ? Amusez-vous à faire des associations en choisissant un mot dans chaque colonne.

Noms	Adjectifs
Le piano	amusant
Le lion	infini
Le canard	inouï
Le magasin	africain
Le saucisson	assassin
Le roi	agaçant
Le film	assourdissant

Ex : **le** piano + agaçant = l'agaçant piano

[Document 7]- A vos stylos !

Ecrivez un court poème (de 4 à 8 vers) suivant la contrainte du lipogramme (disparition) de la voyelle « a ».

[Document 8]

- Choisissez une contrainte d'écriture en vous inspirant de celles que vous venez de découvrir.

Inscrivez la contrainte choisie sur un papier.

- Piochez un papier.

- Rédigez un texte suivant la contrainte piochée.



Transcription

**Sur les traces de Georges Perec :
Explorons la langue française !**

Entretien avec Marcel Bénabou dans l'émission *La Danse des mots*, mars 2003 : "l'OuLiPo et Perec", Yvan Amar.

4' à 5'13 puis 6'39 à 8'08

Q :

Alors puisqu'on s'intéresse aujourd'hui à Perec, à Georges Perec, est-ce que vous êtes d'accord pour dire de lui que finalement il a perpétué l'écriture sous contrainte ?

Marcel Bénabou :

Qu'est-ce que ça veut dire ? Ça veut dire que on n'écrit pas pour dire quelque chose, on n'écrit pas sous le coup d'une inspiration, mais on explore, et donc on se donne des règles, des règles parfaitement arbitraires, qui ont l'air même parfois complètement cocasses et absurdes, comme par exemple décider de se passer d'une voyelle, hein, écrire un livre en n'utilisant pas la lettre, la voyelle la plus fréquente, la plus indispensable de la langue française, qui est le « e ».

Et on se donne ça comme défi, comme règle donc, comme contrainte, et on essaye de voir ce que ça donne. Perec l'a fait et il en a fait un merveilleux roman qui s'appelle *la Disparition*, et qui raconte... qui non seulement est écrit sans la lettre « e », mais qui redouble le prodige en racontant précisément la disparition de la lettre « e ». C'est-à-dire qu'il parle sans cesse de ce dont il ne peut pas parler. Et c'est quand même quelque chose de tout à fait étonnant.

Musique

Marcel Bénabou :

Perec s'est ensuite amusé, après celui-là, à écrire un livre dans lequel il n'y aurait que la voyelle « e », où elle était seule autorisée. Alors ça commence par « Sept Mercedes prennent Temple Street... » Bon.

Et ce sont des moyens d'explorer le langage, et en particulier d'explorer la langue française, parce que dans un cas comme dans l'autre on est tenu par la contrainte et donc on est obligé d'aller chercher des ressources que normalement on ne va pas chercher. Donc on... j'avais, dans un des tout premiers, pratiquement dans le premier article qui a paru sur *la Disparition*, c'était évidemment moi qui l'avais fait... on n'est jamais mieux servi que par ses amis... Et j'expliquais qu'avec ce moyen-là Perec explorait la face cachée de la langue française.

Q :

C'est-à-dire ?

Marcel Bénabou :

C'est à dire que précisément il allait chercher des formules parce que la nécessité de ne pas utiliser la lettre « e » l'oblige, pour dire tel ou tel mot... on ne peut pas dire « comme » alors on dit « à l'instar »... on ne peut pas utiliser « le », on ne peut pas utiliser l'article « le », donc on l'utilise toujours avec une apostrophe et donc on est toujours obligé de mettre un adjectif avant : On dit pas « le baron », on dit « l'intrigant baron ».